

CONJONCTURE ESTIVALE

Le point de vue des professionnels sur le printemps 2026

L'avant-saison 2026 dans l'Hérault apparaît contrastée. Porté par les ponts et les courts séjours, le mois de mai a enregistré de meilleurs résultats que le mois de juin. Ainsi, 62 % des professionnels se sont déclarés plutôt satisfaits en mai, contre seulement 53 % en juin, un mois qui s'est révélé en deçà des attentes, en particulier dans la restauration, les loisirs et les commerces.

Ce ressenti des professionnels héraultais s'inscrit dans le contexte national, où la prudence reste de mise. Les envies de vacances demeurent, mais les arbitrages budgétaires pèsent toujours sur les clientèles.

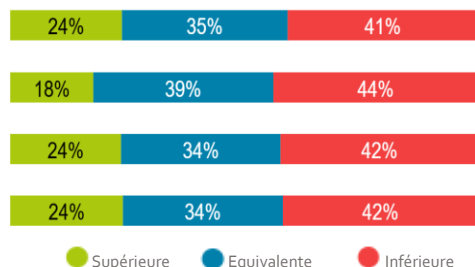
Les vacances de printemps et, plus significativement, le pont de l'Ascension, ont constitué les temps forts de cette avant-saison, notamment pour les restaurants et la filière hébergement. Si le mois de juin s'est révélé globalement moins dynamique que le mois de mai, les nombreux festivals organisés sur l'ensemble du territoire héraultais ont néanmoins généré des flux de fréquentation, soutenant ponctuellement l'activité de plusieurs filières.

Les avis sur le mois de juin varient selon les filières. Le secteur de l'hébergement apparaît comme le plus résilient, bien qu'une part significative des professionnels aient constaté une activité inférieure à celle de juin 2025. Les restaurateurs ont enregistré un recul plus marqué, conséquence de dépenses toujours plus maîtrisées et de fortes chaleurs limitant les consommations.

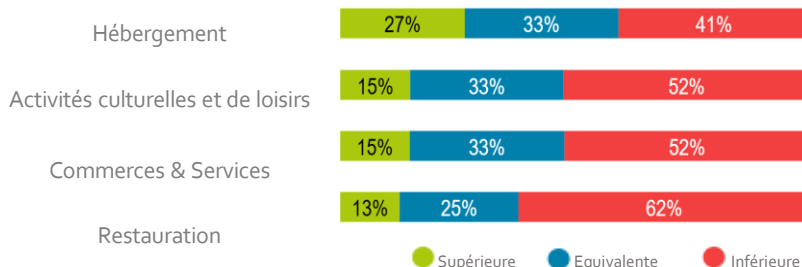
Les différentes clientèles ont été prudentes et particulièrement sensibles au contexte économique et climatique. La clientèle de proximité est toutefois restée fidèle à la destination Hérault.

Activité globale selon les filières :

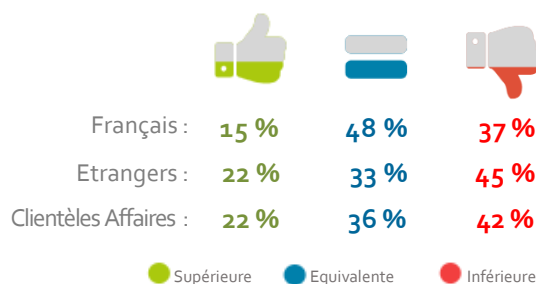
Mai 2026 VS mai 2025



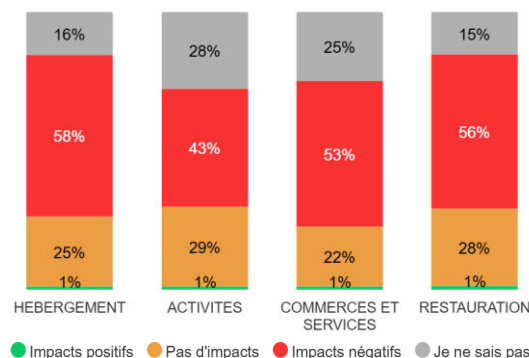
Juin 2026 VS juin 2025



Les clientèles par rapport au printemps 2025 :



Impact des tensions internationales actuelles :



Faits marquants et niveau de réservations :

Les tensions internationales constituent une source d'inquiétude pour les professionnels. Si l'ensemble des filières en ressentent les effets, l'hébergement est apparu comme le secteur le plus exposé. Globalement, plus de la moitié des professionnels interrogés ont estimé que ce contexte avait eu un impact négatif sur leur activité, tandis qu'un quart n'en a constaté aucun ; 21 % ne se prononcent pas.

La filière hébergement fait état d'un ralentissement des réservations sur la période estivale. Si près d'un professionnel sur deux juge leur niveau moyennement encourageant, les hôteliers affichent davantage d'optimisme que les gestionnaires de campings, qui se montrent plus prudents.

Aux réservations de dernière minute, désormais devenues une pratique récurrente, s'ajoutent des annulations intervenant elles aussi tardivement. Ces comportements compliquent la gestion de l'activité et réduisent la visibilité des professionnels.